

DOSSIER DE PRESSE

L'Afrique Noire Francophone a désormais son baromètre de la démocratie. Il sera maintenant possible de parler de la démocratie dans ce sous-continent en utilisant des indicateurs précis. Un livre de 260 pages intitulé « La qualité de la démocratie en Afrique Noire Francophone : Baromètre 2000-2010 » vient de paraître aux éditions Presses Académiques Francophones. Son auteur est le Dr Louis-Marie Kakdeu, PhD & MPA.

Loin du sens réducteur communément admis dans les milieux médiatiques et politiques (droits de l'homme, élections), le livre s'efforce de définir la notion de démocratie selon les outils récents de l'analyse de la qualité de la démocratie proposés par le Democracy Barometer de la National Center of Competence in Research (NCCR Democracy) et Bühlmann, Merkel, Mülle et Wessels (2011). Il s'agit de 34 composantes prises comme indicateurs et de 9 principes présentés dans le tableau suivant :

Principes	Composantes
Libertés individuelles	Droits à l'intégrité physique, sécurité individuelles, droits de l'homme, droits civils, garantie des libertés individuelles
Règles de droits	Indépendance effective de la justice, processus judiciaire, existence des sanctions, professionnalisme de la magistrature
Sphère publique	Liberté d'association et de réunion, liberté de presse, liberté d'expression, droits de travailler
Compétition	Droits politiques, égalité de chances, réfugiés politiques, régime de protection sociale
Contraintes mutuelles	Séparation du pouvoir, stabilité des institutions démocratiques
Autonomie gouvernementale	Durée de mandats, fragilité de l'Etat, niveau de troubles sociaux, Absence d'interférence religieuse
Transparence	Divulgarion du financement des partis, Niveau de corruption, Liberté de presse et d'information, Infrastructures
Participation	Elections libres et transparentes, participation à la vie politique, capacité effective à gouverner, autonomie électorale
Représentation	Equité dans l'utilisation des ressources publiques, droits politiques des femmes, représentation des femmes au Parlement

L'approche documentaire adoptée a permis d'intégrer entre autres les valeurs médiatrices d'IDEA International présentées par Landman (2010). Comme sources des données, les résultats des enquêtes des institutions suivantes ont été utilisés de façon complémentaire : Freedom House, Fondation Mo Ibrahim, The economist, BTI, Transparency International, PNUD, WGI et Polity IV.

L'auteur étudie, de manière transversale et longitudinale, la décennie 2000-2010 et renseigne donc sur la situation actuelle de la démocratie, prise au sens scientifique, dans les seize (16) pays francophones de l'Afrique subsaharienne à savoir : le Sénégal, le Bénin, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, la Guinée, le Cameroun, le

Tchad, la RCA, la RDC, le Congo, le Gabon, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Rwanda et le Burundi. Ces pays presque entièrement bantous ont une relative homogénéité culturelle et une histoire coloniale similaire. Ils ont été divisés arbitrairement lors de la Conférence de Berlin en 1884 et colonisés par la suite de manière atroce par la France et la Belgique jusqu'au tour des années 1960. Douze (12) de ces pays partagent en commun le franc CFA.

De façon spécifique, l'auteur apporte des éléments de réponse aux questions de savoir (1) quelle est la démocratie de Afrique Noire Francophone, (2) quels sont les jeux et enjeux de la démocratie et qui en sont les acteurs, (3) quel est l'aperçu global de la démocratie par pays et/ou par régime, (4) quels sont les facteurs gênants et les points saillants de la démocratie et (5) pourquoi la démocratie peinerait à décoller en Afrique?

Le tableau récapitulatif de la qualité de la démocratie en Afrique Noire Francophone est le suivant (note sur 100):

Pays	Rang	Libertés individuelles	Règles de droits	Sphère publique	Compétition	Autonomie gouvernementale	Transparence	Participation	Représentation	Contraintes mutuelles	Moyenne
Bénin	1	80,9	69,6	78,3	66,3	57,4	38,1	73,8	49,5	80	66,0
Sénégal	2	63,5	64	69	69,9	59	35,2	73,5	57,9	66,7	62,1
Mali	3	71,6	58,3	77,9	71,2	51,2	35	70	53,9	67,5	61,8
Burkina Faso	4	61,0	52,7	65,7	52	48,8	35,6	52,2	57,1	50	52,8
Niger	5	57,6	61,4	60	50,6	33,3	24,3	66,1	46,5	74,2	52,7
Gabon	6	51,8	56,1	65,2	62,1	50,5	27,8	37,5	46,7		49,7
Burundi	7	31,2	60,9	57,4	25,8	45,3	18,1	34,6	61	42,5	41,9
Rwanda	8	37,5	38,1	34,2	48,4	49,2	19	21,1	83,5	26,65	39,7
Congo	9	36,8	38,8	57,8	41,3	49	30,9	28	43,3	25	39,0
Cameroun	10	28,5	44,4	37,6	51,3	53,4	23,2	27,7	48,1	30	38,2
Togo	11	42,9	46,3	52,3	40,4	44,5	21,9	22,9	38,6	26,65	37,4
RCA	12	27,1	33,1	55,7	37,7	50,5	25,3	25,5	35,6	40,85	36,8
Guinée	13	34,4	41	41,5	46,3	36,5	15,7	19,3	49,8	21,7	34,0
Tchad	14	25,5	35,8	49,1	35,5	43,8	15,1	14	41,1	16,65	30,7
Côte d'Ivoire	15	25,9	22,9	49,2	39,6	27,6	25,1	27,2	36,2	20,8	30,5
RDC	16	13,0	29,7	32,9	27,5	32,4	12,6	19	41,6	24,2	25,9
Moyenne		43,1	47,1	55,2	47,9	45,8	25,2	38,3	49,4	40,9	43,7

L'ouverture de la sphère publique (55,2%) est le seul facteur positif de la démocratie dans les pays étudiés. Le principal facteur gênant est la non-transparence (25,2%). L'auteur discute des conditions préalables à la démocratisation et relève le manque d'identité politique et l'adoption d'un sens électoraliste et/ou clientéliste de l'engagement politique, de la citoyenneté, de l'administration publique et du consensus politique.

On peut dire qu'en Afrique contemporaine, les acteurs politiques se mettent prioritairement à la recherche des électeurs et le « populisme » (Rioux 2007) domine sur le « politiquement correct ». L'influence des partis du peuple (« catch-all party », Kirchheimer 1965 :32) fait basculer l'intérêt de l'acteur politique du champ des membres (« pacte social d'alliance » Charaudeau 2005a) vers celui des électeurs. Dans cette logique, on observe, malgré la persistance des grands paradigmes

traditionnels (« frozen party », Lipset & Rokkan 1967) que l'idéologie perd de son importance au profit des regroupements identitaires et/ou électoralistes liés aux clans politiques. On pourrait même parler de la montée de « l'idéologie identitaire » (Forné 1994) susceptible de caractériser la situation actuelle de l'opinion publique.

Par ailleurs, l'économie de la démocratie est entièrement phagocytée par la gestion rentière des ressources naturelles. Les régimes en place dispose d'un contrôle total sur l'élite politico-administrative ou économique grâce au clientélisme et au système de fiscalité et de parafiscalité. Les bénéficiaires des actions publiques sont moins le peuple que les leaders politiques. Finalement, le sens réel la démocratie sur le terrain est la « manipulation du peuple par les clients politiques pour les clans politiques ». Cela fait dire à l'auteur que l'Afrique a importé aveuglement un modèle de la démocratie qui ne sert pas ses besoins de développement.

C'est pour cela qu'à l'issue de l'étude, la démocratie de chaque pays est discutée selon sa particularité et sept (7) autres paramètres pertinents pour l'analyse contextuelle de la qualité de la démocratie en Afrique sont proposés à savoir : le niveau d'autodétermination des peuples, le niveau d'éducation de la population, l'alternance politique, la qualité du lien social, le respect de l'environnement, la qualité de la santé de la population et le niveau de tolérance politique, ethnique ou religieuse.

En attendant la prise en compte de ces paramètres actualisés dans les recherches ultérieures, on peut dire que les pays de la zone étudiée dits « démocratiques » sont aussi les plus pauvres en ressources naturelles. Quels intérêts financiers les « prédateurs » auraient à investir pour la déstabilisation du Sénégal ou du Bénin en lieu et place de la RDC, de la Côte d'Ivoire ou de la Guinée ? On relève que les pays du milieu du classement sont aussi ceux dans lesquels la question de la gestion rentière des ressources naturelles a été réglée (Gabon, Cameroun, Congo, etc.). On note l'existence en fin de classement, des pays en guerre et très riches en ressources naturelles. Ainsi, si la démocratie régresse en RDC, est-ce seulement la faute du gouvernement qui doit affronter les « prédateurs » depuis les années de l'indépendance ? Le cas du Mali d'ATT est aussi traité : si la qualité de la démocratie devient discutable dans ce pays, l'un des plus pauvres du monde, est-ce la faute du gouvernement qui affronte l'ennemi mondial AQMI qui défie même les Etats-Unis, la première puissance du monde ?

D'autres facteurs comme l'apparition des catastrophes naturelles (sécheresse) ou des épidémies (sida) ont été relevés comme étant pertinents pour permettre de justifier le changement des priorités dans l'orientation des politiques publiques de certains pays. C'est pour cela que le jugement de la qualité de la démocratie en Afrique ne peut être que contextuel.

Le classement détaillé des facteurs gênants de la démocratie en Afrique Noire Francophone est le suivant :

Rang	Indicateurs	Scores	Rang	Indicateurs	Scores	Rang	Indicateurs	Scores
1	Infrastructures	17,32	16	Liberté d'information	39,24	31	Liberté de presse	79,29
2	Divulgateur du financement des partis	18,75	17	Stabilité des institutions démocratiques	39,57	32	Pas d'interférence religieuse	83,99
3	Représentation des femmes au Parlement	23,04	18	Droits de travailler	41,75	33	Réfugiés politiques	86,33
4	Durée de mandats	23,13	19	Droits civils	42,14	34	Existence des sanctions	87,78
5	Niveau de corruption	24,56	20	Séparation des pouvoirs	42,22			
6	Processus judiciaire	25,36	21	Garantie des libertés individuelles	42,85			
7	Droits de l'homme	26,84	22	Elections libres et transparentes	43,43			
8	Participation à la vie politique	29,90	23	Niveau de troubles sociaux	43,93			
9	Egalité de chances	31,77	24	Autonomie électorale	45,17			
10	Fragilité de l'Etat	34,13	25	Liberté d'expression	45,90			
11	Régime de protection sociale	34,69	26	Droits à l'intégrité physique	49,58			
12	Capacité effective à gouverner	34,75	27	Liberté d'association et de réunion	52,73			
13	Indépendance effective de la justice	34,85	28	Sécurité individuelle	53,42			
14	Droits politiques	35,04	29	Equité dans l'utilisation des ressources publiques	57,69			
15	Professionnalisme de la magistrature	37,77	30	Droits politiques des femmes	67,44			

Ce travail n'est que la première édition d'une longue aventure qui va voir le jour sur l'évaluation de la qualité de la démocratie en Afrique Noire Francophone. L'idée est de publier tous les deux ans, le baromètre de la situation avec à chaque fois, un focus sur les thèmes qui dominent l'actualité. L'auteur est conscient des faiblesses d'ordre méthodologique associables à ce premier travail notamment en ce qui concerne l'insuffisance des données. Toutefois, les chercheurs associés y remédieront progressivement dans le cadre des éditions à venir.

Pour cette édition, l'auteur a voulu faire un focus sur le discours et l'idéologie identitaires qui dominent la scène publique dans les pays étudiés. Il a aussi fait un zoom sur le comportement de la jeunesse face aux différentes mutations démocratiques qui s'opèrent sur le continent et il a mis en exergue enfin les acteurs du jeu politique dans la zone étudiée.

Ce travail reflète les opinions de l'auteur et n'engage que lui, non pas les personnalités scientifiques qui l'ont accompagné dans cette recherche.

Le livre est produit en Allemagne, aux USA et en Grande-Bretagne et diffusé dans plus de 80.000 librairies dans le monde entier. Il est aussi disponible sur plus de

3000 boutiques en ligne dont www.amazon.fr et www.morebooks.de. Il est directement accessible sur le lien suivant :

http://www.amazon.fr/qualit%C3%A9-d%C3%A9mocratie-Afrique-Noire-Francophone/dp/3838175581/ref=sr_1_12?s=books&ie=UTF8&qid=1355734061&sr=1-12

Bien que le livre soit imprimé selon le principe écologique Print-to-Order (impression à la commande), il est disponible deux (02) jours après sa commande. Vous pouvez aussi contacter l'auteur pour vos commentaires, besoins d'interview et de conférence, observations, suggestions et autres propositions au courriel suivant : kakdeu@lmk-partners.com ou sur skype au pseudo kakdeu.